

Fréquentation en hausse, chiffre d'affaires en baisse : la Brussels Hotels Association tire la sonnette d'alarme lors de ses vœux annuels

Bruxelles, le 28 janvier 2013. La Brussels Hotels Association (BHA) accueille ce lundi, à 17 heures, au Thon Hotel EU, le monde hôtelier bruxellois ainsi que de nombreux représentants du monde politique et des médias, pour son traditionnel cocktail de début d'année. Coûts salariaux trop élevés, difficultés de recrutement, taxes de séjour improductives : le discours du Président de la BHA, Fred De Deken, ne risquera pas d'assoupir l'assistance !

«Pour la seconde année consécutive, l'activité se maintient malgré la crise. Pourtant, l'avenir du secteur est en danger ! » Une formule choc ? Non, un constat réaliste posé par le Président de la Brussels Hotels Association.

Le secteur hôtelier bruxellois, qui représente plus de 12 500 emplois – des emplois « *non délocalisables et non robotisables* », insiste le Président de la BHA -, associe ses difficultés de recrutement à un manque de compétitivité. « *Nous serions heureux que le travailleur gagne d'avantage MAIS sans qu'il ne coûte d'avantage !* ». La Belgique se retrouve dernière au classement européen du bénéfice opérationnel brut par chambre d'hôtel (GOPPAR ou *gross operating profit per available room*, dans le jargon du métier). « *La fréquentation se maintient malgré une conjoncture difficile. N'hésitons pas à souligner les efforts, et notamment ceux de la Région et de la Ville de Bruxelles, ainsi que les actions et le dynamisme de VISITBRUSSELS. Mais l'on a tort de se contenter de voir les chiffres de fréquentation touristiques et d'ignorer les seuils de rentabilité des hôtels. Il devient urgent de s'interroger sur la viabilité économique de notre secteur...* ».

En 2012, la fréquentation touristique a cru de 1,2%, selon les chiffres confirmés par VISITBRUSSELS. C'est, en particulier, l'engouement pour les city-trips qui a soutenu la fréquentation. Ceci, sous l'effet d'une diminution des tarifs des nuitées, n'a pas permis d'endiguer la baisse du chiffre d'affaires global du secteur (-1,3%). La BHA prévoit un scénario relativement identique en 2013, avec une hausse du taux d'occupation de 1,6% mais une nouvelle diminution de 1,2% du chiffre d'affaires global.

Cette régression du chiffre d'affaires s'accompagne d'importantes hausses de charges (énergie 7%, m³ d'eau 8%, matières premières 2%, salaires 4%).

En 2012, le secteur affiche donc clairement une rentabilité en baisse voire même pour beaucoup des pertes en hausse. Il est donc primordial que le Gouvernement fédéral prenne en main, de manière immédiate, le débat sur les charges et les charges sociales en

particulier, sans quoi la création et le maintien de l'emploi dans un secteur, très intense en main-d'œuvre, ne pourront se poursuivre. Les prévisions pour 2013 plaident pour l'urgence de prendre à bras-le-corps cette importante problématique.

« Nous serions en mesure de recruter annuellement 350 personnes supplémentaires, formées aux métiers de l'hôtellerie et du tourisme. Mais actuellement, l'on en met péniblement 150 à notre disposition. Avec un taux de chômage de 22% en Région bruxelloise, c'est inexcusable ! », dira cet après-midi le Président Fred De Deken, lors du cocktail de vœux de la BHA. Et celui-ci d'en appeler à un renforcement des programmes d'enseignement et de formation professionnelle au niveau régional.

La réduction forfaitaire des cotisations sociales pour certains travailleurs prévue par le plan horeca est un point de départ que la BHA salue mais qui n'est absolument pas suffisant. D'autant plus que la mesure exclue les établissements de plus de 20 travailleurs, également touchés, voire davantage, par le défi de la rentabilité. La solution existe, elle est simple : la mise en place du forfait unique en matière de charges sociales.

En quelques semaines, le gouvernement est parvenu à un accord pour permettre à Brussels Airlines de survivre... Gageons que pour la viabilité de nos hôtels, également confrontés à un environnement international hyperconcurrentiel, un consensus se dégage rapidement !

Pour autant le secteur ne baisse pas les bras et continue d'investir. Après la réouverture de l'Hôtel Siru (101 chambres), c'est le Made in Louise (48 chambres) qui a ouvert ses portes fin 2012. Le Citadines Sainte-Catherine subira, en 2013, une rénovation complète (169 chambres), un lifting que connaîtra aussi le Citadines Toison d'Or (154 chambres). Le groupe Accor, de son côté, inaugurera son premier Pullman (237 chambres) en Belgique. Enfin, épinglons la nouvelle identité du Catalonia Forum, à Saint-Gilles, rebaptisé HC Brussels.

Des règles de saine concurrence et une taxation juste

Le Président de la BHA salue, par ailleurs, la volonté du Gouvernement bruxellois de légiférer en matière de "para-hôtellerie" : un marché parallèle de l'hébergement qui profite de l'absence de réglementation et contourne le cadre législatif applicable au secteur hôtelier, notamment en matière de sécurité incendie, d'hygiène, d'urbanisme... ou de taxation. *« Aujourd'hui, rappelle Fred De Deken, ce sont plus de 5.000 appartements et chambres qui sont mis à disposition des touristes en para-hôtellerie. Un chiffre à comparer aux 16.000 chambres d'hôtels proposées sur le territoire bruxellois. Une situation qui est fondamentalement anormale dès lors que des promoteurs rachètent ou transforment des immeubles entiers pour les convertir en prétendues chambres d'hôtes... ».*

Autre sujet sensible, déjà pointé du doigt par la BHA en 2012 : les taxes de séjour (*city taxes*) *« totalement indécentes dans certaines communes »,* avec la circonstance aggravante que les montants prélevés ne sont pas réinvestis dans le tourisme – à la notable exception de Bruxelles-Ville. *« Outre l'impact des "city taxes" sur la rentabilité et, par voie de conséquence, sur l'emploi, une telle situation nuit à notre positionnement concurrentiel au niveau international. Inutile de rappeler qu'avec internet, les comparaisons de prix sont devenues un jeu d'enfant ! »,* commente Fred De Deken. La BHA en appelle donc à une taxe

juste et harmonisée au niveau régional, proportionnelle à l'activité des établissements et réinvestie dans la promotion touristique de la Région de Bruxelles Capitale. Pour rencontrer ces objectifs, le secteur propose que les taxes de séjour soient redéfinies et prélevées par l'autorité régionale, seule voie possible vers l'harmonisation.

Malgré la crise, le secteur entend poursuivre sa croissance. Il croit en la destination Bruxelles et à son avenir touristique, mais il est, pour cela, impératif que les pouvoirs publics cessent de considérer l'activité touristique uniquement comme un « nouvel Eldorado » taxable et corvéable à merci. C'est un secteur dans lequel il faut investir lourdement afin de continuer à créer des emplois et assurer le développement économique et social de la Région. Avec de la volonté, tout est possible !

La Brussels Hotels Association (B.H.A.) est l'organisation professionnelle du secteur hôtelier, ses membres représentent 12.000 emplois et 14.500 chambres dans la Région de Bruxelles-Capitale et son hinterland économique.

Plus d'infos : www.brusselshotelsassociation.be

Contact BHA :

Rodolphe Van Weyenbergh – 0485 48 33 53 – rvw@brusselshotelsassociation.be

Contacts Presse : Backstage Communication

Olivier Duquaine – 0477 50 47 84 – olivier@backstagecom.be

Michaël Detaeye – 0486 98 36 06 – michael@backstagecom.be